



« BAROUKH' HACHEM »
Par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

L'anniversaire de notre publication LEKH'A DODI, qui nous accompagne **depuis 25 ans**, arrive au moment où est étudiée la PARACHAT YITRO. INCROYABLE !!! H'azak Hou Baroukh' à mon fils Imanouel pour sa persévérance de toujours et son enseignement. Il est l'âme de cette publication de TORAH, qu'il porte avec engagement et vaillance, fidélité et irréprochable cacherout.

LEKHA DODI est présent en permanence pour diffuser un doux rayon de lumière de la **YECHIVA TORAT HAÏM, le C.E.J.**

Tous les sujets sont développés avec exclusivement un esprit de TORAH, et le EMET selon les Enseignements de nos maîtres, les Sages de la TORAH.

YTRO est le Guer Tsédèk, le converti authentique et total, qui a un comportement remarquable et exemplaire, assoiffé de TORAH. Il abandonne sans hésiter son confort pour rejoindre les enfants d'Israël dans le désert, à la recherche de HAKADOCH BAROUKH HOU. Il sacrifie sans un regret son titre de prêtre de Midian dans l'intégrité de sa démarche irréversible vers HACHEM.

MOSHE RABBENOU, son gendre, l'accueille chaleureusement dans le désert et lui transmet les Enseignements nécessaires pour emplir et renforcer son cœur.

YTRO est impressionné par la puissance des paroles de MOSHE RABBENOU, et s'exclame en disant une Bénédiction, comme il est dit : « Ytro se réjouit de tout le bien que HACHEM a fait à Israël et qu'Il l'avait délivré de l'Egypte, et Ytro prononça une Bénédiction : 'Béni est HACHEM Qui vous a délivré de la main de Pharaon, et Qui a délivré ce peuple de dessous la main de l'Egypte. Je reconnais maintenant, je sais que HACHEM est plus Grand que tous les dieux, car la chose avec laquelle ils ont agi criminellement est retombée sur eux. » (CHEMOT 18-10 et 11)

YTRO est le premier homme de l'histoire à prononcer cette louange : « BAROUKH HACHEM ! »

A notre tour, en toute circonstance, apprenons à dire : « BAROUKH HACHEM ! ».

Baroukh' Hachem – Lekha Dodi !

Ytro, l'enfant (d)éségéré
par Rav Jonathan Boccara

Lorsque Moche rencontre Ytro son futur beau-père, la Torah le présente comme prêtre (dans le sens de guide) de Midian. En effet Rachi sur place dit que Ytro s'est écarté de la Avoda Zara (du culte étranger). En conséquence de son acte, il a été écarté de la société

La Guemara Sota (11a) rapporte que 3 hommes étaient conseillers de Pharaon, roi d'Egypte : Bil'am, Iyov et Ytro.

Bil'am qui a donné lui-même le conseil (de jeter dans le Nil tout nouveau-né mâle) fut tué ; Iyov, qui s'est tût, fut frappé par des souffrances et Ytro qui prit la fuite (pour marquer sa désapprobation) fut récompensé à travers ses descendants qui siégèrent au Sanhédrin ("lichkat hagazit").

La Paracha de Ytro s'ouvre par les retrouvailles entre Moche et son beau-père, à la suite de la sortie des Béné Israël d'Egypte et la traversée de la Mer. Pris de joie, Ytro bénit Hachem pour la délivrance des Béné Israël de l'emprise de Pharaon et de l'Egypte. Il prend conscience de la supériorité incontestée d'Hashem sur toutes les divinités. Rachi sur place explique que Ytro connaissait tous les cultes car il les avait tous essayés.

Rav Wolbe dans Chiouré H'oumash (p163) présente deux forces dans l'homme : son sens de la découverte et son sens de la critique. Quand un homme utilise son sens de la recherche, il trouve mais il risque de rester dans sa découverte sans se poser les bonnes questions. Mais lorsqu'à ce sens il rajoute son sens de la critique alors son sens de recherche se trouve remis en question jusqu'à ce que sa recherche aboutisse à la vérité. Le Rav présente Ytro comme possédant uniquement ce sens de recherche. Cet exemple d'utilisation du sens de la recherche est une bonne introduction nous dit le Rav au grand

événement qui suit dans la Paracha, le Don de la Torah, en effet le Rav fait remarquer que c'est l'utilisation de ces deux sens qui permet à l'homme d'atteindre la vérité de la Tora.

Au Collel de la Yechiva Torat H'aïm, nous étudions en ce moment le sujet de Tinok Chenichba (l'enfant capturé), le Rambam dans Hilh'ot Mamrim (3,3) le définit comme une personne juive mais qui a grandi et a été éduqué exclusivement en dehors du monde la Tora. Le Rambam nous enseigne que nous devons tout mettre en œuvre jusqu'à le ramener dans les chemins de la Tora et l'accomplissement des Mitsvot. Nous nous sommes posés comme question, de quelle manière ramener cette personne à la pratique ? En nous aidant des paroles de Rav Wolbe, lorsque nous parlons à ces personnes nous devons sûrement leur réveiller leur sens critique pour que d'eux-mêmes ils se redirigent avec le sens de la recherche pour revenir vers le monde de la Vérité qui est la Tora et les Mitsvot.

Vous avez en main le numéro **949 du Lekha Dodi**, je voudrais exprimer toute ma gratitude envers notre Roch Kollel, Rav Imanouel Mergui qui par son immense travail de diffusion de la Tora par ce feuillet arrive à son vingt-cinquième anniversaire, et entre dans la vingt-sixième année comme les 26 générations depuis la création du monde jusqu'au don de la Torah. Que Hachem le comble de toutes ses bénédictions et lui accorde une Réfoua Chelema complète. Je profite de cet anniversaire du Lekha Dodi pour dire « Merci » au Roch Hayechiva Rav Moche Mergui de nous permettre d'étudier la Torah dans sa magnifique Yechiva. Que Hachem nous le garde jusqu'à 120 ans et plus.

Je tenais à remercier Rav Yoav Zebib ainsi que toute la Hevra pour cette étude sur le Tinok Chenichba.

Pour la Réfoua Chelema de Raphael ben Rah'el et Eliahou Ben Avraham parmi tous les malades d'Israël.



Ythro et les motivations de

la conversion au judaïsme – par Rav Yona Ghertman

Lors de la sortie d'Egypte, Moshé Rabbénu accompagne le peuple sans sa famille. Son épouse et ses enfants le rejoignent plus tard, dans le désert, accompagnés par Ythro, son beau-père. Pourquoi ce dernier prend-il finalement l'initiative de rejoindre les bné-Israël alors qu'il ne juge pas nécessaire de le faire lorsque le peuple quitte l'Egypte ? Qu'est-ce qui change entre-temps, justifiant ce rapprochement tardif ?

Les Sages du Talmud (Zeva'him 116a) débattent de cette question et présentent trois avis différents :

1. Il entendit parler de la guerre contre 'Amalek, ce terrible ennemi qui attaqua les bné-Israël sans raison apparente.
2. Il entendit parler du don de la Torah.
3. Il entendit parler de l'ouverture de la mer Rouge.

Ces trois avis représentent trois motivations légitimes et complémentaires, de la conversion au Judaïsme :

1. La sensibilité aux malheurs du peuple juif, et notamment à l'antisémitisme.
2. Le rapport à la Loi
3. Le rapport aux miracles et à la émouna (foi)

Chaque motivation en elle-même est légitime, mais non suffisante. En effet, se sentir proche du peuple juif n'est pas suffisant pour s'engager à respecter toutes les six cent treize mitsvot, avec les strictes exigences quotidiennes qu'elles impliquent.

De même, le rapport à la Loi est indispensable, certes, mais il n'est pas possible de respecter la Torah pleinement si l'on ne s'inscrit pas dans le cadre d'une communauté juive. La Torah est la loi du peuple juif, aussi faut-il nécessairement s'associer à la collectivité pour la pratiquer. Or, un rapprochement sentimental avec l'histoire et les souffrances des bné-Israël est indispensable pour cela.

Enfin, si le rapport au peuple et à la loi est fondamental, on ne peut pas concevoir la Torah uniquement comme un code de loi associé à une nation spécifique. Quelle serait alors la différence avec un simple changement de nationalité ? C'est qu'en toile de fond, il y a un fort rapport à D.ieu, le Maître du monde capable de changer les lois de la nature lorsqu'il le désire dans l'intérêt de Ses créatures. Aussi est-il écrit juste après la traversée de la mer rouge : « Et ils eurent foi en Hachem ».

En conclusion, cet épisode du rapprochement d'Ythro avec les bné-Israël apprend aux futures générations la manière d'appréhender le rapprochement avec le peuple juif ; ainsi que les motivations légitimes d'une conversion au judaïsme.

Message – Madame Michèle Amram

"La Yechiva est une 2e maison pour moi on apprend on se sent solidaire on nous écoute si on émet des réflexions des idées on nous félicite grâce à tout cela on est une grande famille.

On est accueilli avec bienveillance on ne se sent pas seul. Et surtout on a envie d'avancer dans la Torah".

dans Kedoshim se termine par « Ani Hashem Elokeh'em/Je suis Hashem votre D' ». Je fais les mitsvot, je fais la avodat Hashem, car Hakadosh Barouh' Hou me l'a demandé, et non pas uniquement par transmission et par respect pour mes parents. De là nous voyons que la Tora nous invite à avoir une réflexion, une décision personnelle, même sur les choses que nous avons déjà l'habitude de faire.

La Tora ne se fait pas par habitude mais par notre renouvellement, notre expression renouvelée à chaque fois de notre attachement et de notre engagement envers Hakadosh Barouh' Hou.

Oudou l'Hashem, depuis 25 ans le Leh'a Dodi nous invite à cet éveil personnel, à cette recherche individuelle dans la avodat Hashem. Qu'Hakadosh Barouh' Hou comble de Brah'ot toute l'équipe du Leh'a Dodi, Rav Imanouel shalita, notre Rav, dans tous les domaines et que l'aventure d'inspirer chacun à grandir dans le chemin de la Tora continue sans limite.



LEKHA DODI

Par Monsieur Rodolphe Douillet

Dans notre époque où l'on parle constamment de démocratie, nous sommes pollués par les « réseaux sociaux » où une seule voix nous « parle », sans débat ; celle avec qui nous sommes d'accord puisque c'est de notre propre avis.

Ce « carcan » nous empêche de penser librement et surtout de trouver d'autres points de vue et d'y réfléchir.

L'étude à la YECHIVAH est là pour nous protéger de ce danger. Pourquoi et comment ?

Le GUEMARA vient nous enseigner que la discussion entre nos Sages, d'avis différents, s'appuyant sur les textes, démontre que chacun a (ses) raison(s). Cela est très troublant ! Chaque avis est tellement logique qu'il semble le bon, le suivant casse la démonstration.... C'est lui qui a raison ! Un autre encore fait de même.... Ainsi de suite !

Ainsi la lumière se fait par l'échange et la confrontation de ces avis très fondés.

La construction de notre esprit se fera par une analyse de ces confrontations ou contradictions, qui nous mènera à une conclusion bien mieux assise qui nous remettra, sans cesse en recherche, plutôt que de rester l'esprit statique devant nos écrans.



Message – Madame Dina Serfaty

"Je viens tous les Chabbat après-midi écouter le cours de Rav Imanouel Mergui avec plaisir. J'apprends beaucoup chaque Chabbat. Un des cours m'a appris à faire ma Tefila ; comment se tenir, à quoi penser...

Depuis je fais mieux ma Tefila.

Je remercie tous les Rabanim de la Yechiva pour leurs enseignements qui me permettent de grandir dans le chemin de la Torah.

Que D donne la Santé à Rav Moché Mergui et la Rabanit Miriam Mergui qu'ils aient une longue vie Amen. Que D' donne la Braha à la Yéchiva de Nice afin qu'on puisse continuer à découvrir et apprendre la Torah Amen. Atslaha Rabba."

Message – Madame Judith Douillet

J'ai tout d'abord refusé d'écrire pour les 25 ans du Lekha Dodi tout simplement parce que cela ne me rajeunissait pas. Puis je me suis trouvée un peu égoïste. Alors j'ai accepté.

Le Lekha Dodi, c'était quoi pour moi ? Des relectures et des corrections l'après-midi après l'heure des mamans. " Tu viens au jardin après l'école ? Moi oui. Et toi ? Moi non pas aujourd'hui, j'ai dentiste. Et toi Judith ? Moi non plus, c'est mardi, j'ai Lekha Dodi ".

Une fois par semaine, été comme hiver, se plonger dans les Divre Torah des Rabbanim pour y traquer une éventuelle petite faute de frappe, une virgule, une répétition... Puis mettre les feuillets sous enveloppe pour les communautés, coller les étiquettes...

De nos jours, Chat GPT fait le boulot tout seul, enfin presque car un Dvar Torah a toujours besoin d'un Maître. Et d'un/e correcteur/trice avec un stylo rouge. Que serait le Lekha Dodi sans Rav Mergui, Rav Imanouel et leur équipe ? Un ramassis de tout et n'importe quoi, comme on en trouve à la pelle sur la toile. Hokhma, authenticité, finesse, humour, des qualités qui nourrissent spirituellement la communauté année après année. Depuis 25 ans.

Longue vie au Lekha Dodi.



AcherYatsar

Par la Rabanite Sara Mergui

Nous récitons cette bénédiction chaque fois que nous allons aux toilettes, même pour une infime quantité.

Cette bénédiction exprime notre gratitude à Hachem pour le fonctionnement du corps humain, qui est une source d'émerveillement !

Nous remercions Hachem « qui a créé l'homme avec sagesse ; des cavités, et des orifices, et nous savons tous devant le Trône Céleste que si le fonctionnement s'inverse : que ce qui est fermé s'ouvre et que ce qui est ouvert se bouche alors il est impossible d'exister même un court instant ; bénis sois-tu Hachem qui guérit toutes ses créatures et qui agit prodigieusement ».

Comment se fait-il que nous parlions du trône céleste précisément à ce sujet ? En effet la seule prière qui traite du Trône Céleste est celle de Roch Hachana !

Cette sublime néchama (âme) entièrement **spirituelle** qui nous vient directement du Trône Céleste va s'attacher à notre corps, complètement **physique**. Ce contraste est d'autant plus révélateur, précisément dans cette bénédiction ! Nous répétons les mots "nékavim nékavim" et "h'aloulim h'aloulim" par ce que chaque organe physique a un lien avec un organe spirituel. Le Trône Céleste exprimé dans cette bénédiction vient ici mettre en valeur le corps à l'âme.

Lorsqu'on clôture la bénédiction par "oumafli laasot" (qui agit prodigieusement), cela fait référence à la spiritualité pour oumafli et la matérialité pour laasot.

Concentrons-nous donc, sur cette magnifique Brah'a pour renforcer l'image d'Hachem, Tselem Elokim, qui est en nous afin de relier le spirituel au physique. Cette Bérah'a de remerciement est une puissante ségoula pour être protégé de toutes maladies. *Pour la guérison complète de Jocelyne Mazal Tov bat Alice*

Lekha Dodi n° 949 – suite du numéro spécial anniversaire

Chamor veZah'or

béDibour Eh'ad

par Monsieur Jérémy Hanoune

« L'étude de la Torah vaut plus que tout » ou « Sachez que dans le monde futur la première question que l'on vous posera c'est : as-tu fixé un temps d'étude ? » etc. Nos Maîtres insistent étonnamment plus souvent sur l'étude elle-même que son contenu. Pourquoi ?

C'est une dame âgée qui m'a donné la réponse. Elle m'a raconté comment elle a quitté son village d'Afrique du Nord, où tout le monde respectait la Torah, pour une ville de France dans laquelle elle ne fit plus aucune mitsva. Etrange bascule de tout à rien. Elle ajouta : « C'était comme ça que nous vivions, nous ne nous posions pas de questions, c'était notre manière de vivre. Une fois arrivés en France il fallait vivre autrement ».

Je la remercie pour cette nouvelle perspective. Si l'on vit sa « religion » comme une norme sociale, une habitude, tout se perdra dès qu'un changement aura lieu dans notre vie. De Tafilalet à Bné Brak, la façon de vivre ne sauve pas. Il n'y a qu'un attachement personnel à l'étude de la Torah qui permet de faire face. C'est ça qui inquiète nos Sages.

La Yeshiva du CEJ permet ce travail de construction au quotidien. D'assurer pour chaque Juif une place dans la Torah. Etudier en groupe, seul, à deux, assister à un cours ou même se saisir d'un sujet qui nous intéresse et créer un groupe d'étude. Ma famille et moi-même sommes infiniment reconnaissants envers cette institution et pour tout ce que font Rav Mergui et Rav Imanouel chaque jour à tous les niveaux.

La présente publication anniversaire du **Lekha Dodi** ne pouvait mieux tomber. La paracha Yitro est entre autres le moment où nos ancêtres arrivent au Sinaï pour recevoir la Torah. Lekha Dodi, c'est bien sûr, le nom du célèbre chant du vendredi soir, qui commence par : « Chamor veZah'or béDibour Eh'ad – Ichmianou El

haMeyouhad – Hachem Ehad ouChemo Ehad etc. ». D'une seule parole, le D. unique nous a fait entendre « observe » et « souviens toi », l'Eternel est Un et son nom est Un etc. (Rav Brahami – Arme de la Parole).

C'est un passage curieux qui prend sa source dans le Talmud, traité Roch Hachana page 27a, qui relève que les « dix commandements » ont été dits deux fois dans la Torah mais avec des différences sensibles. Le Ramban (1194-1270) relève que les Maîtres se sont particulièrement attachés à l'une d'entre elles : (Exode, ch.20 v.8) « Souviens-toi du jour du Chabat pour le sanctifier » alors que plus loin, (Deutéronome, ch.5 v.1) : « Observe le jour du Chabat pour le sanctifier ».

Rabbi Tsadok HaCohen de Lublin (1823-1900) dans son ouvrage Pri Tsadik enseigne que cette différence n'est pas sans conséquences. Le souvenir va générer juridiquement des commandements positifs et l'observance des commandements négatifs. La première relève de l'amour et le second de la crainte. Pourquoi le choix de ces mots et pourquoi ne pas avoir tout dit en une seule phrase puisque c'est ainsi que nous devons l'entendre ?

Le passage de la paracha de la semaine se situe à un moment de grandeur des Bné Israël au Sinaï. L'amour de la Torah a raisonné dans leur cœur vidé de tout mauvais penchant. Dans ce contexte seule l'injonction de se souvenir du Chabat avec une référence à la création du monde était suffisante pour assurer l'adhésion de la nation juive naissante. Le second passage dans la paracha de Vaéthanane se situe après la faute du veau d'or, lors du don des secondes tables de la Loi. La dégradation des Bné Israël a été terrible et un message plus fort est nécessaire. L'observance dans la crainte permet de protéger l'homme de la faute et le rappel de la sortie d'Egypte est un encouragement à ne jamais abandonner qu'importe nos défaillances et nos difficultés. D. sera toujours là pour nous aider.

Ce n'est pas une simple explication chronologique. Elle a une incidence concrète dans nos vies et notre relation avec D.

Chaque Chabat, nous remontons la pente de la faute. Nous passons petit à petit de l'observance dans la crainte à l'observance dans l'amour et la sérénité. Nous y sommes aidés par des lois de Chabat qui stimulent notre joie, nous protègent et nous guident jusqu'à la prière de samedi après-midi à la Synagogue. Dans la Amida nous disons « Tu es Un et Ton nom est Un ». Car par les chants, les bons repas et l'étude de la Torah de ce jour nous arrivons tous ensemble à un niveau tel que la Présence Divine nous visite. C'est nous qui réunifions alors, par nos actions, l'amour et la crainte. D. nous a laissé l'occasion de nous réapproprier et réparer ce que nous avons perdu par notre faute.

Du coup, c'est nous qui rendons possible la lecture du 4ème commandement d'un seul souffle et faisons écho au programme annoncé à l'entrée de Chabat puisque que nous avons réuni Chamor veZah'or béDibour Eh'ad alors Hachem Ehad ouChemo Ehad » comme avant la faute.

□□□□□□□□□□

ECHET HAÏL

par Madame Monique Douillet

Chaque vendredi soir, avant le KIDDOUCH, le mari chante ECHET HAÏL à sa femme : c'est l'éloge de l'épouse juive. Ce texte est tiré du dernier chapitre du livre des PROVERBES (chapitre 31) écrit par le Roi SALOMON. Ce texte contient 22 versets dont chaque première lettre correspond à l'alphabet hébraïque en acrostiche.

Le Roi SALOMON voulait honorer 22 femmes de la BIBLE qui marquèrent par leur personnalité une des caractéristiques de la femme vertueuse. Voici la liste de ces femmes exceptionnelles citées par le MIDRASH HAGADOL.

1 – NAAMA, la femme de NOAH qui échappa à l'influence néfaste de la génération du déluge.

2 - SARAH, la femme d'ABRAHAM AVINOU qui sauva la vie à son mari en EGYPTÉ.

3 – RIVKAH, qui brava son père et son frère pour devenir l'épouse de ITS'HAQ.

4 – LEA, première femme de YAAKOV, qui vit dans sa vision prophétique que la tribu de LEVY (son 3eme enfant) apportera au BEIT HAMIKDASH la laine et le lin.

5 – RA'HEL, deuxième femme de YAAKOV qui grâce à sa prière, fut consolée de sa stérilité par D', et qui enfanta.

6 – BITYAH, fille de PHARAON qui a trouvé le berceau de MOSHE RABBENOU au bord du Nil et qui a eu le mérite d'élever le sauveur d'ISRAËL.

7 – YO'HEVED, la mère de MOSHE RABBENOU qui représente tous les enfants d'ISRAËL.

8 – MYRIAM, qui a influencé son père et a ainsi permis la naissance de MOSHE RABBENOU.

9 – 'HANNAH, qui par la force de sa prière fut récompensée par la naissance du prophète SAMUEL.

10 – YAEL, qui grâce à sa détermination tua le général SISSRA avec un pieu.

11 – La veuve de SAREPTA, grâce à sa générosité fut récompensée par le prophète ELIE (Rois I – 17/10 à 14).

12 – NAOMI, le Belle-mère de RUTH la Moabite qui l'a pris sous sa protection.

13 – RA'HAV, qui a eu le courage de cacher deux explorateurs envoyés par JOSUE à JERICHO.

14 - BATSHEVAH, épouse du Roi DAVID qui eut la vision prophétique que son fils serait capable de déclamer 3000 PROVERBES. C'est le Roi SALOMON.

15 – MIKHAL, épouse du Roi DAVID qui le sauva de la jalousie de son père le Roi SAÛL.

16 – TSALEFONIT qui fut visitée par un ange lui annonçant la naissance de son fils SHIMSHON.

17 – ELISHEVAH, femme d'AARON le grand prêtre qui fut fier de sa noble famille.

18 – SERA'H, la petite fille de YAAKOV qui eut des paroles de sagesse (SAM II- 20/19).

19 – La veuve d'OBADIA le prophète, qui eut besoin de l'aide du prophète ELIE pour sauver ses enfants et sa maison (Rois II- 4).

20 – CHOUNAMITE, pour laquelle le prophète ELISHA a accompli 2 prodiges (ROIS I -17/10 à 22).

21 – RUTH, pour son courage et son abnégation qui eut pour descendance le ROI DAVID.

22 – ESTHER, à POURIM qui, par son sacrifice et son courage sauva le peuple Juif.

Essayons de nous inspirer de toutes ces femmes vertueuses pour tous les jours de notre vie, et à l'entrée du CHABBAT le vendredi soir avant le KIDDOUCH ce chant résonnera plus fort dans nos cœurs.



LETTRE ANNIVERSAIRE

LEKHA DODI

Par la Rabanite Miryam Mergui

J'apprécie de lire toutes les semaines le **LEKHA DODI** où je trouve de nombreux sujets qui me sensibilisent sur l'importance des merveilles de la TORAH.

BAROUH' HACHEM Je vis à côté de la **Yéchiva**, quel NAH'AT ! Quelle satisfaction ! Venez dans la journée derrière la porte du Bet Hamidrach entendre la mélodie de l'étude, et oubliez soucis, chagrins et préoccupations, comme nous dit David Haméle'h dans le psaume 112 versets 92-93 : « Sans Sa Torah j 'aurais succombé dans ma misère, jamais je n'oublierais Tes préceptes car par EUX TU m'assures la VIE ».

L'étude de la Torah donne un sens à notre vie et nous les femmes, les Benot Israël, notre rôle c'est d'encourager notre mari, nos enfants et à venir étudier et pourquoi pas ouvrir un H'oumach, un livre de Téhilim, tous ces livres intéressants de notre patrimoine et les étudier avec nos petits-enfants, car la Torah est la source de notre existence.

Renforçons-nous dans la prière avec sincérité et simh'a, qui nous rattache à Hakadoch Baroukh Hou.

Je terminerai avec un verset de Michelet 15/30 : « Ce qui éclaire les yeux réjouit le cœur, ce qui s'entend avec profit nourrit les os ».

RACHI explique, cela s'applique à l'étude de la Torah : une explication qui éclaire les yeux réjouit le cœur c'est à dire une chose agréable aux yeux réjouit le cœur et fais disparaître la peine, une chose agréable à entendre vivifie les os.

MERCI à Rav Imanouel (chalita) et toute son équipe.



LEKHA DODI 25° ANNIVERSAIRE

Par Monsieur Rodolphe et

Madame Monique Douillet

*A l'occasion du 25eme anniversaire du **LEKHA DODI**, nous tenons à remercier et à féliciter tous les participants, tous les auteurs et tous ceux qui travaillent à l'élaboration de ce **LEKHA DODI**, que nous attendons chaque CHABBAT.*

Mais combien d'heures de travail faut-il, pour préparer, pour rechercher les sujets et les idées, pour retrouver les sources, les confronter et composer ces articles ; Pour que « vite vite » le numéro soit « bouclé » et nous parvienne à temps sur notre table de CHABBAT.

Tous ces efforts grâce à l'amour de la TORAH, à l'envie de transmettre et de partager, de nous faire découvrir ces valeurs et nous donner l'envie d'étudier, d'approfondir cette TORAH pour qu'Elle résonne en nous.

*Venez nous rejoindre à la **YECHIVAH** ou connectez-vous sur le site.*

Attachons-nous à un Maître pour pouvoir vivre intensément cette transmission.

*Qu' **HACHEM** protège Rav **MERGUI** et Rav **IMANOUEL** pour la pérennité du **CEJ**.*

